

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 52 (1938)

Heft: 1

Artikel: Armoiries de Claude d'Estavayer

Autor: Loridon, Gabriel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

kind auf dem Knie trägt einen roten Mantel und darunter einmal ein blaues Kleid und das andere Mal ein blaues Untergewand. An der Pietà und am Hochaltar vom Jahre 1486 trägt die Madonna einen goldenen Mantel und ein rotes Untergewand. Ein bemusterter Golddamastteppich bildet den Hintergrund dieser und der anderen Plastiken. Die Madonnabilder der Kathedrale sind zwar keine Wappendarstellungen, aber doch ist es anzunehmen, dass in der Farbgebung Übereinstimmung herrschte.

Dann sehen wir noch hier die Rangkronen, die jedem zur genaueren Betrachtung freibleiben. Sie sind mit den Wappen Zeugen adeliger Prachtzeremonien, die wir uns in ihrer Entfaltung nur schwach vorstellen können, wenn wir im Domherrenprotokoll nachlesen, wie die Inhaber der Hofämter in ihr Amt eingesetzt wurden. Wir besitzen noch: Bericht und zugleich Regul, was hinfüro bei empfangung des schenken-amt nebst anderen Lehen, welche aber vermög Pacten nit aufgeworfen werden, von höchst weistlichsten Hause Oesterreich als Grafen in Tiroll anno 1760 den 21ten April beobachtet worde, und in zukünftigen Zeiten beobachtet werden sollen. Die Titulaturen sind vorgeschrieben, die Fixierung des Tages und der Stunde, zu welcher der betreffende Anwärter des Amtes abgeholt wird, das Anrecht, dass der Bischof ihm die rechte Hand lässt, die Anwesenheit der Domherren, die Salvenschüsse, das Aufhängen des Porträts, der Empfang an der langen Palasttreppe, die Überreichung des Lehensbriefes, die Mittagstafelung, das Gesundheitstrinken auf die königliche Majestät, das Zurückbegleiten des installierten Herrn und die Taxen enthalten des Zeremoniells streng zu beachtende Besonderheiten.

Armoiries de Claude d'Estavayer

par l'abbé GABRIEL LORIDON,
membre correspondant de la Société suisse d'héraldique.

Les Bénédictins qui sur les rives du lac du Bourget occupent depuis 1922 l'antique abbaye d'Hautecombe¹⁾, cette nécropole des comtes et ducs de Savoie, ont découvert un très beau panneau rond en bois, sculpté et peint aux armes de Claude d'Estavayer, abbé d'Hautecombe. Comme ce prélat appartenait à une très vieille famille féodale du Pays de Vaud, nous avons pensé qu'il serait intéressant de publier ces armoiries dans les *Archives héraldiques* d'après une excellente photographie que nous devons au P. Gastaldi, auquel nous adressons nos remerciements.

Ce panneau, sans doute destiné à être fixé à une clef de voûte, porte les armes d'Estavayer: *palé d'or et de gueules à la fasce d'argent brochante chargée de trois roses du second*. L'écu est surmonté de la mitre, d'une crosse et d'une palme.

Claude d'Estavayer était issu du second mariage d'Antoine d'Estavayer, avec Jeannette de Colombier, et naquit vers 1470 peut-être à Romont, où son père avait des possessions et était châtelain pour le duc de Savoie.

¹⁾ Voir: Archives héraldiques suisses 1934, page 70.

Entré dans les ordres, il était, dès 1498, membre du chapitre cathédral de Lausanne, succédant vraisemblablement à son oncle François de Colombier qui avait renoncé à son canonicat pour devenir abbé d'Hautecombe.

Bientôt après, Claude devenait à son tour abbé du même monastère, grâce à la nouvelle résignation faite en sa faveur par François de Colombier. Mais, prêtre séculier, Claude ne pouvait prendre possession de son siège abbatial tant qu'il n'était pas moine profès. Cependant, le pape Jules II, qui le protégeait, tint à lui conférer l'abbaye d'abord à titre provisoire et sous certaines conditions; puis il alla plus loin et passa outre la règle. Le 24 janvier 1504, en vertu de son pouvoir suprême, il fulminait sept bulles afin d'assurer à Claude d'Estavayer son bénéfice contre toute exception ou opposition, et, le même jour encore, il adressait un bref au duc de Savoie, patron de l'abbaye, pour lui recommander le nouvel abbé. Le duc accueillit d'autant plus volontiers celui-ci qu'il était déjà un de ses conseillers habituels. Bientôt d'ailleurs il lui donnait en outre la succession de Jean de Varax, évêque de Belley, mort en 1507.

A Belley, c'est Claude d'Estavayer qui, le premier, fit imprimer le missel et le bréviaire de son diocèse, comme avait fait à Lausanne son ami Aymon de Montfalcon. En qualité d'évêque de Belley, Claude prit part au Concile de Latran (1512).

Peu après, en 1514, il était nommé chancelier de l'Ordre du Collier de Savoie, et confirmé dans cette fonction en 1519 quand le Collier devint l'Ordre de l'Annonciade¹⁾.

Claude d'Estavayer ne résidait pas plus à Belley qu'à Hautecombe. Il préférait demeurer à la Cour de Savoie où son influence était grande et sa situation brillante. Il assistait alors à toutes les grandes manifestations de la vie publique du duché. Il fut choisi comme témoin, en particulier, lorsque le duc accorda, le 12 novembre 1513, des franchises générales au Pays de Vaud.

Mais ses revenus d'Hautecombe et de Belley ne pouvaient suffire à son somptueux train de vie. En 1519 il obtenait du pape d'être nommé abbé du Lac de Joux, monastère prémontré du Jura vaudois. L'année suivante, il était installé prévôt de la Cathédrale de Lausanne (il résignera cette dignité en 1530); enfin, en 1521, il ajoutait encore à ses bénéfices le prieuré clunisien de Romainmôtier, le plus riche peut-être du Pays de Vaud.

Notons que comme abbé du Lac de Joux et prieur de Romainmôtier, Claude d'Estavayer a exercé une influence bienfaisante soit par les encouragements qu'il donna au développement industriel de la vallée de Joux, soit, ailleurs, par la prospérité dont ses concessions économiques furent l'origine.

Il mourut le 28 décembre 1534, à Romont, d'après le « Gallia Christiana »; plus vraisemblablement à Romainmôtier, selon M. Reymond, qui se base sur le témoignage précis du chroniqueur Pierrefleur. Où fut-il inhumé? — Ni à Romont, ni à Romainmôtier, où l'on ne trouve aucune trace d'un tombeau de Claude d'Estavayer.

¹⁾ Il est représenté à genoux accompagné de son patron et de ses armoiries entourées du Collier de l'Annonciade, sur un triptyque de l'église des Dominicains à Estavayer, conservé au château de Grandson. Voir la reproduction dans les Archives héraldiques 1911, planche XV.



Fig. 5. Armoiries de Claude d'Estavayer à Hautecombe.

Resterait Hautecombe. L'abbé avait fait construire à l'entrée de l'église abbatiale une chapelle qui en est en quelque sorte le vestibule ou l'atrium et qu'on dénomme chapelle de Belley ou d'Estavayer en souvenir de son fondateur, ou chapelle du Roi depuis que les restes du roi de Sardaigne Charles-Félix y ont été déposés. Dans cette chapelle, Claude avait fait ériger son tombeau ; mais, croit-on, il n'y a jamais reposé. En 1825, les religieux du monastère assuraient que le tombeau est vide. Le mystère continue de planer sur le lieu de sépulture du brillant prélat.